

La pierre angulaire de la théologie Père-Fils

Que savons nous de l'existence de Dieu avant la création ? Etait-il en paix et joyeux ? Créait-il d'autres mondes ou bien stoïquement positionné dans le néant ? Etait-il en train de planifier le futur ou bien en train de penser à nous ? Nous aimons imaginer Dieu avec le meilleur de tout, dans un état de perfection- quoi que cela veuille dire. Cependant, la Bible révèle très peu de choses sur la condition ou l'état de Dieu avant Genèse 1:1.

Beaucoup de leaders d'églises ont averti sur la futilité de conjecturer sur ce sujet. Augustin, Luther et Calvin ont chacun fait référence à une affirmation bien connue d'origine inconnue : « Dieu préparait l'enfer pour ceux qui sont trop indiscrets ». Que faisait-il ? Nous ne savons pas. Dans quel état existait-il ? Nous ne savons pas.

Bien que peu soit révélé dans la Bible sur ce sujet, ce qui est révélé a de profondes implications sur toute la théologie systémique.

Point 1 : Dieu est résolu a avoir des fils

Paul écrit sur l'existence de Dieu avant la création, décrivant les intentions de Dieu, son coeur et ses plans :

...En lui, Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ. C'est ce qu'il a voulu, dans sa bienveillance...

Eph 1:4-5

Dieu prédétermina qu'il aurait des fils (j'emploierai ce terme sans référence au genre). Sa prédestination a été faite "dans l'amour." Dieu préordonna que Ses fils seront saints et irréprochables devant Lui. Il préordonna que cela serait accompli par Jésus-Christ.

Les intentions de Dieu

1. Avoir des fils
2. Motivé par l'amour
3. Ses fils seront saints et irréprochables
4. Pour accomplir ceci par Jésus

Avant de terminer cette étude, nous verrons le résultat de la création de Dieu, qui seront des fils qui sont saints et sans reproches. *Dieu a commencé comme un Père aimant déterminé à avoir des fils, et Il finira comme un Père aimant avec des fils.* C'est la pierre angulaire de la théologie Père-Fils.¹³

Pierre angulaire de la théologie Père-Fils

Dieu a déterminé dans l'amour d'avoir des fils.

Certains lecteurs peuvent vouloir défier cela comme la pierre angulaire parce que Paul a écrit que Jésus est la pierre angulaire de l'Église. En effet, quand nous parlerons de l'Église dans le Volume VII, nous verrons que Jésus est le point de référence de tout ce qui est construit et accompli dans l'Église, mais ici nous établissons le point de référence pour toute la création et l'œuvre de Dieu à travers l'histoire . Ce point de référence est le cœur de Dieu - Son cœur d'avoir des fils.

Books offering similar views include: C. Baxter Kruger, *God Is For Us* (Jackson, MS: Perichoresis Press, 2000); and DeVern Fromke, *Ultimate Intention* (Shoals, IN: Sure Foundation, 1963).

Point 2: La pierre angulaire de la théologie classique

La théologie classique a une pierre angulaire différente de la théologie Père-Fils. Elle est fondée sur l'idée que Dieu est intemporel. **Intemporel** veut dire qu'il n'y a rien de lié au temps dans la nature de Dieu. De plus, Il existe en dehors du temps.

La pierre angulaire de la théologie classique Dieu est intemporel.

En continuant, nous verrons que la plupart des attributs attribués à Dieu par les théologiens classiques sont déterminés à partir de cet attribut de l'intemporalité. Comme une pierre angulaire dans un bâtiment en construction, l'intemporalité est le point de référence pour comprendre qui est Dieu dans la théologie classique.

Dans la section F, nous allons étudier comment le concept de l'intemporalité est né avec les philosophes grecs anciens, les plus en vue Platon et Aristote. Nous n'avons pas besoin de rejeter le concept de l'intemporalité simplement parce qu'il avait une origine non-chrétienne, mais nous devons étudier les Écritures pour voir si, en effet, il est un concept biblique.

Des théologiens bien connus dans l'histoire, comme Augustin, Anselme, Thomas d'Aquin, Luther et Calvin, ont pris les références bibliques que Dieu est «éternel» (*aiónios*, en grec) pour signifier que Dieu est intemporel. Pourtant, le mot grec *aión* est un substantif signifiant «âge», «époque» ou «dispense du temps». L'adjectif correspondant, *aiónios*, signifie « long âge.» Les mots *aión* et *aiónios* ne portent aucune indication quant à la durée d'un "âge". Le lecteur ou le traducteur doit décider de la durée de chaque âge. Par exemple, Paul a écrit au sujet de Jésus:

*Il s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher à
l'actuel monde mauvais,[aiónios]. . . .*

(Galates 1: 4)

Ici Paul a utilisé le mot grec *aiónios* pour désigner l'âge dans lequel il vivait. Évidemment, il ne s'agit pas d'un âge intemporel.

Dans les prochaines pages, nous discuterons davantage de la nature de Dieu, car elle est liée au temps, mais pour l'instant nous pouvons dire qu'un nombre croissant de théologiens et de philosophes ont soutenu que Dieu ne vit pas dans un âge ou un état intemporel. Il est **temporel**, c'est-à-dire qu'il existe dans le temps.¹⁴ Les théologiens et les philosophes n'ont pas été en mesure de régler ce problème parce que personne ne sait à coup sûr. La Bible ne nous dit pas si Dieu est intemporel. Comme l'a écrit le chercheur de la Bible Oscar Cullmann:

. . . Le Nouveau Testament ne spéculé jamais sur l'être éternel de Dieu, et puisqu'il est principalement concerné par l'activité rédemptrice de Dieu, il ne fait pas une distinction philosophique et qualitative entre le temps et l'éternité.¹⁵

Dieu est infiniment éternel en ce sens qu'il a toujours existé et qu'il existera toujours. Cependant, tout érudit de la Bible, théologien ou philosophe qui est honnête admettra qu'il ne peut être prouvé biblique ni philosophiquement que Dieu est intemporel. Ce n'est qu'une hypothèse.

¹⁴ Pour un excellent livre donnant quatre vues des rapports de Dieu avec le temps, voir: Gregory E. Ganssle, ed., Dieu et Temps (Downers Grove, IL: Inter Varsity Press, 2001).

¹⁵ Oscar Cullmann, *Christ and Time* (Philadelphie: The Westminster Press: 1964), p.10-11.

Point 3: Plus de temps?

Beaucoup de chrétiens ont cherché dans la Bible la preuve d'un monde intemporel dans lequel Dieu habite. Un verset souvent cité est Apocalypse 10: 6, où la KJV dit que *«il ne devrait plus y avoir de temps»*. A partir de ce verset, certains chrétiens ont conclu qu'il y a un monde où le temps n'existe pas.

En réalité, personne qui est familier avec les langues bibliques n'arrivera à cette conclusion. Toute étude sérieuse révèle que Apocalypse 10: 6 parle de destruction imminente. L'auteur a averti de la destruction décrite dans le Livre de l'Apocalypse qui allait être libéré.

Nous pouvons faire un usage comparatif de l'expression «pas plus de temps» en parlant de l'inondation de Noé. Lorsque les pluies ont commencé à tomber, Noah aurait pu dire à sa famille d'entrer dans le bateau parce qu'il n'y avait plus de temps. En disant ceci, Noé n'aurait pas annoncé la fin des temps. Il disait simplement qu'il n'y aurait pas plus de temps avant que l'inondation ne vienne.

De même, dans Apocalypse 10: 6, nous lisons à propos d'un ange qui disait spécifiquement à Jean à propos d'un moment où le jugement serait libéré. En reconnaissant cela, de nombreuses traductions, comme le NASV, traduisent plus clairement le sens de ce verset en disant *«il n'y aura plus de retard»*. Pour confirmer cette compréhension, nous pouvons regarder Hébreux 10:37, où une terminologie similaire est utilisée. Le fait est que Apocalypse 10: 6 ne dit pas qu'il y aura un âge où le temps n'existe pas.

Il n'y a aucun verset dans la Bible qui parle d'un monde intemporel. Il n'y a pas non plus de verset qui indique ou implique que Dieu est intemporel.

Point 4: Construire sur la pierre angulaire correcte

Veillez noter que je ne dis pas que Dieu n'est pas intemporel. Je dis simplement que nous ne savons pas. La Bible ne le révèle pas. Avant que Dieu ait créé ce monde, Il peut avoir existé dans un âge qui était intemporel. Même maintenant, il peut exister en dehors du temps, mais il est aussi possible qu'il existe dans sa propre dimension du temps. Il peut être existé à un âge cyclique. Il peut être transcender le temps¹⁶. Il peut être contenir le temps. Il peut être au-dessus du temps. Il peut être exister dans une certaine dimension du temps que nous ne comprenons pas. Nous ne savons tout simplement pas. Personne ne sait.

Admettre que nous ne savons pas est la première étape vers l'apprentissage.

Pendant 1 500 ans, la plupart des dirigeants de l'Église «savaient» que le soleil tournait autour de la Terre. Martin Luther a défendu audacieusement l'univers géocentrique, et il a essayé de le prouver en citant Josué 10:13, où l'on nous dit que *«le soleil s'est arrêté»*, ce qui implique que le soleil se déplace normalement.¹⁷ Jean Calvin a également «su» que Le Soleil tournait autour de la Terre¹⁸ et, pour le prouver, il citait le Psaume 93:1b: *«En effet, le monde est bien établi, il ne sera pas bougé.»* En s'accrochant à ces pensées, Luther et Calvin ne pouvaient envisager sérieusement aucune vue alternative.

Le même principe s'applique à notre compréhension de la nature de Dieu. Tant que les gens «savent» que Dieu est intemporel, ils auront des difficultés de considérer sérieusement d'autres possibilités. Donc, admettre que l'on ne sait pas l'existence de Dieu par rapport au temps est le point de départ pour apprendre sur ce sujet.

Les lecteurs familiers avec la théologie savent que l'élimination de la pierre angulaire de l'intemporalité mine complètement la théologie classique. L'intemporalité est une supposition que la théologie classique a besoin. Par conséquent, les chrétiens engagés à la théologie classique peuvent vouloir arrêter de lire ici. Je sais qu'il est difficile d'abandonner les idées qui sont assises à la base de ses processus de pensée. Donc, je comprends comment les lecteurs peuvent avoir du mal à lâcher prise l'hypothèse que Dieu est intemporel.

Permettez-moi de le comparer à une autre idée profondément ancrée dans certaines branches du christianisme où j'ai trouvé des chrétiens luttant pour lâcher prise. A de nombreuses reprises, j'ai enseigné dans les réunions d'église sur l'eschatologie (la compréhension de la fin des temps). J'ai

une eschatologie victorieuse, et je n'imagine pas qu'un Antichrist jouera un rôle majeur dans l'avenir comme le pensent certains chrétiens. Par conséquent, certains chrétiens qui m'écoutent enseigner à ce sujet se mettent sur la défensive. Certains ont même pensé que je suis en train de leur "enlever leur Antichrist." Bien sûr, personne ne peut enlever l'Antichrist de quiconque. Ce qu'ils sentent vraiment, c'est qu'un pilier dans leurs pensées est ébranlé et il n'est pas facile de repenser toutes les implications. Ce n'est pas «leur Antichrist» qu'ils veulent, mais leur sentiment de sécurité dans leur compréhension actuelle.

Pour ceux qui sont des aventuriers-chercheurs de la vérité, vous êtes sur le point de voir comment le concept de Dieu, intemporel ou temporel, conduit à des implications spécifiques. Après avoir vu ces implications, vous serez en mesure de prendre une décision éclairée concernant la nature de Dieu par rapport au temps. C'est vrai parce qu'une idée est vraie si les implications de cette idée sont vraies. De même, une idée est fautive si les implications de cette idée sont fautes. Chaque fois que vous êtes impatient de voir les implications de la nature de Dieu liées au temps, vous pouvez passer à la fin de ce livre et annexe A, où un graphique résume succinctement les implications qui sont développées dans le corps de ce livre.

Pour l'instant, nous allons mettre de côté la pierre angulaire classique de l'intemporalité. Nous avons une autre pierre angulaire sur laquelle nous pouvons construire. Comme l'a expliqué l'apôtre Paul, Dieu a décidé d'avoir des fils qui seront saints et irréprochables devant Lui. Ce n'est pas une hypothèse. La Bible nous dit clairement que Dieu a décidé d'avoir des fils et d'accomplir ceci par Jésus-Christ. Ces intentions de Dieu sont sorties de son amour. C'est la pierre angulaire de la théologie Père-Fils. Construisons dessus.

16 Le temps transcendant est différent de l'intemporel. Ceci est expliqué dans III: F: 168.

17 Ceci est tiré du procès-verbal des conversations de Luther à table, intitulé Tablebook (Tischreden).

18 Jean Calvin. Commentaire sur le Livre des Psaumes, vol. IV, (Grand Rapids, MI: Eerdmans Pub., 1949), p. 5f.